

ce sanctuaire ; à une merveille de la Providence de Dieu, de cette Providence qui dirige tout, non seulement les choses et les événements, mais encore les hommes et les nations, et dont les merveilleux desseins se lisent dans l'Histoire des peuples. Il y a 300 ans environ, pour la première fois sur ces rives du Saint-Laurent, un autel était dressé ; pour la première fois sur cet autel Jésus descendait pour prendre possession de ce Canada qui devait être si fidèle à son Eucharistie. Or, en ce jour mémorable, c'est un fils de saint François qui fit descendre Dieu, du ciel sur la terre, ce sont des mains franciscaines qui le reçurent pour la première fois et le présentèrent à l'adoration de cette nature vierge encore et de ses sauvages habitants, ce sont des Franciscains qui l'emportèrent sur ces rives, dans ces plaines, au fond de ces forêts, c'est leur voix qui l'attira jusque dans les solitudes les plus reculées, en un mot ce sont eux qui ont donné l'Eucharistie à la patrie canadienne. Or, voilà qu'un sanctuaire s'est élevé sur cette même plage devenue une grande ville, sanctuaire eucharistique que le Saint Sacrement exposé illuminera, nuit et jour, de sa présence, et contre toute prévision, les gardiennes du Trésor donné au Nouveau Monde par saint François, ce sont ses filles qui l'enveloppent de l'encens de leur prière et des flammes de leur amour. Merveille évidente, que ne comprennent pas ceux qui voient seulement les faits isolés et ne croient qu'au hasard, mais qu'admirent dans le ravissement ceux qui croient à la Providence et l'adorent dans l'Histoire.

Voulez-vous d'autres merveilles encore de cette Providence qui préside aux événements de l'histoire ? Un jour vint, il y a de cela plus d'un siècle, où la France, dans ces pays, dut reculer devant l'ennemi triomphant. Dans une bataille restée célèbre, celle des plaines d'Abraham, livrée sur ce sol même qu'en ce moment vous foulez, l'Anglais porta le coup de grâce à la France et son triomphe fut définitif.

On pouvait croire que du même coup seraient étouffés et la France et le catholicisme. Or, ironie de la Providence ! sur ce même emplacement qui devait être le tombeau de la France, un Institut français s'établit comme par miracle, et des ossements français enfouis dans ce sol germe un sanctuaire, précisément consacré à cette Eucharistie qui est le centre, le foyer et la moëlle de la religion catholique. N'est-ce pas une merveille ?